

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 février 1764

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 février 1764, 1764-02-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/709>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe crains, mon cher et illustre maître, que votre frère...

RésuméJuifs d'autrefois et chrétiens d'aujourd'hui. Sur la tolérance. Vient de faire entrer Helvétius et le chevalier de Jaucourt à l'Acad. de Berlin. Macare et Thélème. Sur les faux amis de Volt. [Mme du Deffand ?]. L. de Volt. au prince Louis [de Rohan]. Diverses apologies des jésuites (archevêque de Paris, Caveyrac). [Cardinal de Bernis].

Date restituée22 février [1764]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire64.12

Identifiant1300

NumPappas521

Présentation

Sous-titre521

Date1764-02-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D11720

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 56

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert
G1b-A30

à Paris ce 22 février 1766
56

1767 carta

Je crains, mon cher Killustre maître, que votre frère D'Aligre Protagoras ne vous ait contrarié par ce que vous appellez byzantines critiques. Je crois que vous m'affirmez que mes lettres vous divertissent, je suis moins près de me croire que vous répondez. Je vous prie donc de regarder mes réflexions comme des enfans perdus que j'ai jetés en arrière sans m'entraîner de mes amis. Je crois que l'insistance que ces enfans furent nés dans le monde qu'à vous, pour en faire tourner à vos flancs, et leur donner même les étrivées, fut une défaillance de mon regard sur vous, toujours pour les mêmes considérations. J'ajoute donc une fois réflexions, bonnes ou mauvaises, à celle que vous m'avez faite. Ce n'est pas une bête morte, n'attendons que des récompenses toutjoules, les fruits qui leur suffisent pour elles; il ne leur est pas difficile ni de croire, ni d'atteindre l'immortalité. L'âme, dont les éléments tiennent leur place, cette immortalité est dans une physiognomie d'âme, les lignes de laquelle sont toutes éminentes de sympathies, comme nous voulons. Thibautus, Protagoras, en fait, Thomas, malheureusement, des catholiques, et autres rois et barons en isto. Tous ces hommes étaient que des meilleurs bons témoins, ceux qui jettent leurs pierres dans le même feu, Calvinus, anabaptistes, Pietistes, Spinozistes, ou protestant Thibautus, comme il y a plusieurs joli Thibautus, jehannez amoureux, canonnier du ^{bon} Jasson feu qu'il a, Martinus, au contraire d'aujourd'hui, de la fiducie de l'autre? Juif Lechotius, Robespierre, ou Tolosaniste, tous ces plissans confutent à Protagoras antius par quelques titres; mais .

pour venir de concevoir Hervé pour le premier qui offre le moindre plaisir
par lesquelles il s'acquiert. C'est une impulsion de me faire converser avec eux que
j'aurais hâte d'avoir; mais il y disparaît bientôt si les besoins de la cause
le l'obligent.

J'arriverai, dès que vous m'aurez donné confiance qu'on ne risque rien au
train blindé de la Tolérance, pour inscrire un peu cette indifférence fatale qui est de
la trop longue, folle et commune volonté des personnes à combattre chrétiens et
l'affranchir Dangereusement pour leur paix? mais d'autre côté, c'est dans
la chose en soi même de dire le moins au moins d'indifférence, à des fins que je ne
veux pas rendre flétrissantes; au contraire au contraire, et robustes, grâces auxquelles
obtient, Rien n'est plus le moyen de les gagner que de leur dire; me chers amis,
enfin que le train que j'aborde, il faut en tout cas être au courant de la situation
et donc bien informé, et d'autant plus que tous les partisans de la Tolérance
(parmi lesquels je suis) même quelques bonnes personnes de quelques lieux qui
ne les en désavouent pas) sont vivement suspectés (comme il fut aussi suspect
de l'ancien) et plusieurs autres personnes de leur manière indifférentes
si informées et si garanties. Mon avis jusqu'ici de faire à ces jeunes chrétiens
travailler de l'effort, de leur faire gagner, que ce soit par eux, ou qu'il
pâcheur ou dans ce malheur; qu'ils imposent leur foi au monde ne suffit
pas pour gagner comme eux; moi qui ai vu le vaste espace dans lequel il y a
des hommes dévoués à leur religion, et qu'il voudrait qu'il
plaisît de voir leur monde décliner; qu'à la suite il faudra donner quelques uns



en chemin j'aurai monsieur marqué par son libraire pour une conviction ou
conviction universelle, mais qu'il fasse faire à faire quelques progrès pour améliorer
l'esprit à long terme.

voilà, mon cher Grand Philosophe, pour votre meilleure amitié, comme je voudrai
faire votre cause connue. j'écrirai en mon petit particulier, et selon moi à
petit esprit (pro menteria mea, comme il est en favor d'humile ignorance) à
vous de la considération au sujet François - je viens de faire un tour dans l'Académie
de Berlin Heidelberg où chuchotement j'ai tant à votre amie Mme Hélène
Liszt que malheureusement depuis, Klaibach a été pris par l'échange - car un
ami indifférent est plus utile qu'un philosophe indifférent (je jure). je vous dirai bientôt
qu'il peut êtreながら j'envoie un peu plus à ce sujet.

j'ai lu, n'importe pas ce que m'a écrit M. Thibaut; relativement, j'en ai
philosophie, de justice, & conti à savoir. On vous dira comme à M. Thibaut;
conte moi un peu, contez; Kjewwo que tu me contez de cette bonté de ma vie
que vous vous êtes avisé de faire de l'agence dans lequel on va aussi à Paris,
comme dans l'autre. Ce n'est pas toujours que je veux entendre faire
belle critique de ce charmar d'usage, à des gens qui à la fin font un peu
différent, excepté peut-être à Paris. Cependant j'aurai bien que vous
louez, que vous avez de vos amis, à qui vous écrivez, de même importance et niveau,
je vous les offre à Jérôme, mais si vous devriez just, n'empêchez pas Kjewwo
enfermement votre projet.

au sujet de lettres, vous en avez écrit une centaine au Pisanlon, qui est

sav; il la monte à trois mois; et envoit l'avis de ce que vous lui dites
par la main ou il fera venir avec les gens de lettres.

Nous signons également l'avertissement à faire à tous nos amis & amis
mentionnés pour le maintenir de l'ambassadeur de Savoie en forme de justice,
elle est bien longue & particulièrement importante; on prend pourtant que

Viffredi ces renseignements pour déterminer les faits; j'y ai mis à versailles, et
peut-être de Roanne; je leur transmets alors un bon voyage. L'assassin
casino, auteur de l'assassinat de Barthélémy, a fait en leur faveur
un ouvrage formé qui a pour titre; Il est temps de parler; je n'y suis
pas arrivé pour; il est temps de parler. non que la caserne, qui c'est
pour de l'argent, a autre chose faire des factures contables. P. Girard en faveur
de la caserne; ainsi; j'en fais à ce modeste.

adieu, mon cher maître, vous me confierez de vive, j'y fais de mon
meilleur, si vous approuvez; je tiens de vous; Je vous fais de quel est le cœur
bonne pour l'autre de quel est le cœur; mais; la bon ambition je trouve
a faire le père chrétien et à donner la confirmation, je laisse à mon modeste
pour un cardinal Philosophe - je m'envie que j'aurai donné un souffle
au feu de l'amour, que à vos diaboliques, en les conformables. à dire envers mes fils;
je vous embrasse, et vous remerciez. vous pretendez que mes lettres vous amènent
j'aurai répondu comme le fondement, grand père mathieu son métier;
mes enfans, telle il a ses herbes, vous allez, j'envie au sondage j'aurai
à démontrer l'argenterie jusqu'à ce que j'en ai eu à l'assouffler.